



Penser autrement l'accès à la citoyenneté »

Monsieur Jean-Pierre Dubois,
Président de la Ligue des droits de l'Homme

Cette question de la citoyenneté est depuis toujours au cœur du combat de la Ligue des droits de l'Homme. Nous existons depuis 1898 et, dès la première année, la Ligue a proclamé qu'on ne défend pas les droits autrement que par la citoyenneté. Ce qui veut dire que, pour répondre à la question, il faut s'entendre sur ce qu'on appelle « citoyenneté ».

Je vais commencer par une anecdote très simple. Il y a une dizaine d'années, à une époque où nous n'avions pas du tout de relations conflictuelles avec les gouvernants, la citoyenneté a été décrétée « grande cause nationale » par le gouvernement de l'époque. Autour des services du Premier ministre, on a réuni toute une série d'associations, dont la Ligue des droits de l'Homme, autour de la question : « Que peut-on faire pour illustrer la citoyenneté comme grande cause nationale ? » Le représentant des services de Matignon avait une proposition à nous faire : apprendre aux gens à faire en sorte que les chiens fassent leurs crottes dans les caniveaux et pas sur les trottoirs. Cette approche de la citoyenneté a suscité un certain étonnement parmi nous. On lui a expliqué que la propreté est une bonne chose, que cela fait avancer la civilité, mais que si l'on réduit la citoyenneté à la civilité, on met en place un programme de dressage. Pas seulement pour les chiens, mais pour les propriétaires des chiens aussi.

À partir de cette définition courante de la citoyenneté comme civilité, nous ne sommes plus tous citoyens. Il y a des gens qui sont déjà civils, qui savent ce qu'il faut faire et où il faut le faire, et il y en a qui sont incivils, à qui il faut apprendre à bien se conduire. Et pas seulement, encore une fois, à leurs animaux.

Je dis les choses de manière un peu forte, mais faisons très attention à ce que la citoyenneté ne perde pas son sens comme c'est le cas pour le mot « intégration », qui est maintenant mis à des sauces très amères. Ces mots ne doivent pas servir d'injonction à se civiliser pour ceux qui seraient des sauvages.

La citoyenneté, ça ne s'octroie pas. Ce n'est pas l'État qui décide si nous sommes citoyens. Ce n'est pas un statut. Ça se conquiert et La Ligue des droits de l'Homme se place dans une perspective qui était déjà celle de Rousseau lorsqu'il écrivait *Le contrat social* : la volonté souveraine, c'est la volonté générale, c'est-à-dire celle de l'ensemble des citoyens. Pour que la volonté soit vraiment générale, il faut au moins que deux conditions soient remplies. D'abord, elle ne doit exclure personne, ni en raison de la pauvreté, ni en raison du sexe, ni en raison de l'inculture prétendue, de l'origine, du statut, etc. C'est ce que je disais sur les sans-papiers par exemple. Ensuite, elle doit être une volonté de citoyens. Le contrat social, chacun de nous le passe d'abord avec soi-même. C'est ce qui fait de nous non plus des individus égocentrés, mais des citoyens qui s'investissent dans la Cité. Il y a donc ce qu'on pourrait appeler un processus de civilisation politique qui conduit à la citoyenneté. Mais ce n'est pas un processus qui distingue des civilisés et des sauvages ; ce n'est pas un tri entre ceux qui sont déjà intégrés et les autres dont on attend qu'ils s'intègrent le plus vite possible. C'est plutôt un processus qui distingue les citoyens qui se préoccupent de la citoyenneté, qui agissent en citoyens, de ceux que j'ai appelés il y a un instant les « individus égocentrés ».



Je vais vous donner quelques exemples d'individus égocentrés qui s'excluent de la citoyenneté. Le jour où Margaret Thatcher dit : « *There is no such thing as a society* » (La société, ça n'existe pas), elle prend une position qui nie la citoyenneté. Elle est une gouvernante « non-citoyenne ». Lorsque, plus récemment, M.Séguéla dit : « *Si vous n'avez pas une Rolex à votre poignet à 50 ans, vous avez raté votre vie* », M. Séguéla n'est pas un citoyen. Il a la nationalité française, il est un administré, il est un chef d'entreprise, il est un individu. Il n'est pas un citoyen, parce qu'il ne sait pas ce que c'est que la citoyenneté. Et lorsque Laurence Parisot disait il y a quatre ans : « *L'amour est précaire, la santé est précaire, pourquoi le travail ne serait-il pas précaire ?* », elle aussi est un individu, avec une position forte dans la société, mais elle n'est pas une citoyenne. Elle feint d'ignorer la différence entre le travail humain et les aléas naturels de la vie que nous affrontons. En effet, nous sommes mortels, nous sommes confrontés à la maladie et à un certain nombre de risques, mais si l'on traite la société comme une catastrophe naturelle, si l'on traite le travail précaire comme la précarité qui est liée à notre condition naturelle d'être humain, alors on nie tout ce qui est humain et on nie tout ce qui est social : on nie la citoyenneté.

La Ligue des droits de l'Homme (avec une cinquantaine de partenaires dont la Confédération Syndicale des Familles) a lancé une démarche que nous appelons le Pacte pour les droits et la citoyenneté, qui réunit des associations et des syndicats pour interpeller les politiques en leur disant en substance : « *Nous, associations et syndicats, nous défendons les droits. Nous faisons souvent beaucoup de critiques, mais nous avons des propositions d'alternatives à la régression que nous subissons aujourd'hui et nous voulons en discuter avec vous. Nous voulons le faire publiquement pour que les citoyens, lorsqu'ils choisiront, choisissent en connaissance de cause et pas seulement en fonction du look, du brushing, du sourire du candidat ou de la candidate.* »

J'espère que nous allons pouvoir travailler ensemble pour que la citoyenneté soit autre chose qu'un de ces gentils mots avec lesquels nous agaçons le reste du monde en donnant tant de leçons aux étrangers, leçons de laïcité, de citoyenneté, de droits de l'homme, de démocratie. Comme dit le proverbe africain :

« *Pour monter au cocotier, il faut avoir les fesses propres.* » Eh bien, essayons d'augmenter notre hygiène politique ensemble !